

Fils. Quand il était au saint autel, son cœur de prêtre plaidait avec amour auprès de Dieu les plus chers intérêts de son peuple. Tenant en main l'hostie de la propitiation et du salut, il gémissait sur les égarements de la brebis perdue et la recommandait au Seigneur immolé pour elle. Oh ! que ses prières étaient ferventes ! Avec quelle puissance elles montaient au trône de la miséricorde ! Que de grâces en descendaient sur son peuple ! De là, n'en doutez pas, cette foi conservée vive dans cette paroisse, ces vertus nourries et perfectionnées dans les fidèles, cette union des cœurs, cette charité qui est le lien de la perfection.

C'était une tâche difficile que de remplacer dans cette paroisse le vénérable monsieur Delâge, ce modèle accompli du prêtre, du curé canadien, mais nous pouvons dire à la louange de monsieur Bacon qu'il a fidèlement continué les traditions de ses pieux prédécesseurs : c'est le plus grand éloge qu'on puisse faire de lui. Il semble qu'il avait pris pour devise cette parole de saint Vincent de Paul : « Il ne suffit pas de faire du bien soi-même, il faut se créer des coopérateurs ». En même temps qu'il se dévouait et se donnait sans calculer, ce pasteur créait autour de lui des dévouements pareils au sien, et faisait surgir une moisson d'œuvres. Sous son inspiration et par sa constante influence, les écoles progressaient, les confréries et les associations naissaient et se développaient. Les légendes racontent que sous les pas des saints les déserts fleurissaient ; sous les pas d'un pasteur selon le cœur de Dieu les paroisses fleurissent aussi.

Vous parlerai-je de sa charité envers les pauvres, les malades et les infirmes ? Ses œuvres sont là. Selon le mot de l'Écriture, qu'elles le louent à la porte des pauvres qu'il a secourus de ses mains, à la porte des affligés dont il touchait les plaies cuisantes avec tant de délicatesse. *Laudent in portis opera ejus*. Se multipliant le jour et la nuit, il étendait sa sollicitude à tous ; c'est lui qui près du lit de vos parents agonisants leur adoucissait le passage du temps à l'éternité. Que dis-je ? Quand c'était possible, il ne les quittait qu'après avoir remis leurs âmes entre les mains du Dieu vivant. Sublime mission, mes frères, fonctions uniques que celles du prêtre au sein de la société ; du berceau de l'enfant à la tombe du vieillard, le